

Développement durable : environnement, énergie et société

M. Nicholas STERN, professeur associé

GÉRER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, PROMOUVOIR LA CROISSANCE,
LE DÉVELOPPEMENT ET L'ÉQUITÉ

Leçon inaugurale

Prononcée le 4 février 2010, la leçon inaugurale a présenté les thèses centrales exposées pendant le cours. Le monde et la planète sont à la croisée des chemins. Si nous échouons à réduire fortement les émissions de gaz à effet de serre, nous nous exposons à de véritables catastrophes géophysiques. Les pays en développement seraient touchés en premier et le plus durement, mais ces changements affecteraient le monde entier, les pays pauvres comme les pays riches. Ils pourraient provoquer des déplacements de population d'une ampleur considérable, et alimenter un état de conflit global. Il est extrêmement dangereux de ne pas agir.

Il existe un autre chemin que la croissance intensive en carbone, bien plus attrayant. La transition vers une économie verte pourrait déboucher sur deux ou trois décennies de croissance, d'investissements créatifs et innovants. La croissance sobre en carbone serait plus sûre sur le plan énergétique, plus équitable, plus propre, plus tranquille, et davantage respectueuse de la biodiversité.

Pour étudier les politiques à mettre en œuvre et mesurer le coût de l'inaction, il faut mobiliser les outils de l'économie publique, notamment l'économie des défaillances de marché, des inégalités, de la croissance et du développement. Compte tenu de l'ampleur des problèmes, on ne peut pas se passer d'un examen minutieux des enjeux éthiques, ainsi que de très nombreux autres champs de l'analyse économique. Il faut aussi examiner la logique et la pratique de la coopération internationale, des relations politiques et économiques. Ce sont les principaux objectifs du cours. Si nous analysons minutieusement les problèmes, si nous nous dotons de politiques solides, et si les nations coopèrent suffisamment, nous avons une chance d'être à la hauteur des deux défis essentiels de notre siècle que sont la lutte contre la pauvreté et la gestion du changement climatique.

Cours : Gérer les changements climatiques, promouvoir la croissance, le développement et l'équité

5 février 2010 : *The two great challenges of the 21st Century: Overcoming poverty and managing climate change* / Les deux grands défis du XXI^e siècle : vaincre la pauvreté et gérer le changement climatique

19 février 2010 : *The ethics of Climate Change: The environment, future and deprivation* / L'éthique du changement climatique : L'environnement, avenir et carences

5 mars 2010 : *Opportunities and policies for low-carbon growth in the developed and developing world* / Limiter l'émission de carbone dans les pays développés et en voie de développement : les opportunités et les politiques

19 mars 2010 : *A global deal for action on climate Change: Managing climate change and creating a new era of progress and prosperity* / Un accord mondial pour une politique climatique : gérer le changement climatique pour entrer dans une nouvelle ère de progrès et de prospérité

2 avril 2010 : *Politics, policies and institutions: Building and sustaining a new international order for development, environment and justice* / La politique, les politiques et les institutions : mettre en place et soutenir une nouvelle organisation internationale pour le développement, l'environnement et la justice.

Séminaire : Gérer le changement climatique

Le séminaire-colloque, « Gérer le changement climatique », a été organisé les 7 et 8 juin 2010 avec la chaire de Roger Guesnerie, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de Théorie économique et organisation sociale. Pour un résumé détaillé de ce colloque, se rapporter à l'article de Roger Guesnerie, *infra*, p. 828-832.

La première journée a été consacrée à l'économie du long-terme. Elle a réuni quelques-uns des principaux intervenants au vif débat que la politique climatique a suscité chez les économistes, débat qui renvoie aux principes du calcul économique et au taux d'actualisation du long terme. La seconde journée portait principalement sur les problèmes d'innovation et de choix institutionnels. Elle a réuni à nouveau des intervenants de renom qui ont croisé leur regard sur ces sujets, parmi lesquels deux prix Nobel d'économie : Sir J. Mirrlees (discutant 1^{er} jour) et T. Schelling (présentateur, 2^e jour).

L'économie du long-terme (7 juin)

Martin Weitzman, Harvard University : « Cibler les gaz à effet de serre : une assurance contre les dommages climatiques catastrophiques ».

Thomas Sterner, University of Gothenburg : « Politique climatique, prudence et le rôle de l'innovation technologique ».

Roger Guesnerie, Collège de France & École d'économie de Paris : « Intuition écologique et raison économique ».

William Nordhaus, Yale University : « Évaluer les risques extrêmes pour les modèles et la politique climatiques ».

Christian Gollier, École d'économie de Toulouse : « Taux d'actualisation socialement efficace en présence d'aversion pour l'ambiguïté ».

Cameron Hepburn, University of Oxford : « Actualisation, éthique et changement climatique ».

Michel de Lara, CERMICS, École des Ponts : « Risque et durabilité : la viabilité est-elle si loin de l'optimalité ? ».

Charles Figuières, INRA-LAMETA, Université de Montpellier : « Le critère de choix social MBR rejoint la vision rawlsienne de l'équité entre les générations ».

Fabien Prieur, Université de Savoie : « Le contrôle optimal de la pollution en présence d'incertitude et d'irréversibilité ».

Jean-Charles Hourcade, CIRED : « Les déterminants du coût social du carbone : principes d'économie publique dans un futur controversé ».

Discutants du 7 juin : Antoine d'Autume (université Paris I), Jean-François Mertens (université Catholique de Louvain), Sir James Mirrlees (Cambridge University), Partha SEN (Dehli School of Economics).

Promotion de l'innovation et changement climatique (8 juin)

Nicholas Stern, Collège de France & London School of Economics : « Une croissance faiblement consommatrice en carbone et l'économie politique d'un accord global ».

Ujjayant Chakravorty, University of Alberta : « Le nucléaire peut-il fournir de l'énergie non carbonée à long terme ? Un modèle avec substitution endogène des ressources ».

Philippe Aghion, Harvard University : « Changement climatique et le rôle de l'innovation dirigée ».

Table ronde : Roger Guesnerie, Nicholas Stern, Jean Tirole et Henry Tulkens : « Politiques climatiques et changement technique ».

Thomas C. Schelling, University of Maryland : « Les nouvelles institutions requises à la coopération internationale sur le climat ».

Jean Tirole, Toulouse School of Economics : « Les initiatives régionales et le coût du report des accords sur le changement climatique ».

Humberto Llavador, Universitat Pompeu Fabra : « Une analyse dynamique du bien-être en période de réchauffement planétaire ».

Discutants du 8 juin : Pierre-Noël Giraud (École des Mines), Henry Tulkens (université catholique de Louvain), Jean-Pierre Ponsard (École polytechnique), Alex Bowen (London School of Economics).

Toutes les conférences du colloque sont disponibles en vidéo, en français et en anglais, sur le site Internet du Collège de France : www.college-de-france.fr